

**COMITE DE L'AUBE DE TENNIS DE TABLE**
ARTICLE PARU DANS LA PRESSE**l'est-éclair****Libération**
CHAMPAGNE**Isà Cok : « Je continue à avancer »**

Championne de France du double féminin, quart de finaliste malheureuse en simples, battue en demi-finales du mixte alors qu'elle avait le match en main, Isà Cok a vécu ce week-end les montagnes russes à Montpellier. L'Auboise revient sur une compétition qu'elle adore.

Ludovic Matten

Au retour de Montpellier, où se sont disputés les Championnats de France de vendredi à dimanche, Isà Cok n'avait pas perdu son sourire. La jeune femme, 22 ans cette année, joue au ping parce qu'elle aime ça.

Si elle poursuit sa carrière, sa mission, c'est qu'elle souhaite aller au bout de ses rêves, tutoyer les sommets. Samedi, associée à Pauline Chasselin, l'Aixoise de Paisy-Cosdon a décroché son premier titre national seniors. Une médaille d'or qui, l'espère-t-elle, en appellera d'autres.

Reentrée à Nantes ce lundi, où elle est basée, Isà s'est remise au travail pour préparer trois tournois internationaux, dans lesquels elle espère confirmer sa bonne forme du moment.

Isà, vous avez assisté aux finales en simples du Championnat de France, avec notamment une opposition entre les sœurs Lutz. Cette finale, vous auriez presque pu la jouer...

J'aurais clairement pu y être. Aux Championnats de France, il y a une telle densité... Tout le monde peut battre tout le monde.

J'ai été éliminée par Prithika Pavade en quarts de finale. Cette rencontre me laisse des regrets. Il y avait moyen de faire mieux.

J'ai réalisé de belles choses mais il m'a manqué un petit rien. Cette



La joie d'Isà Cok, au second plan, à l'issue de sa victoire en doubles, associée à Pauline Chasselin. Photo FFTF

fois, Prithika a été un peu meilleure que moi.

La prochaine fois, la roue tournera peut-être dans mon sens.

Le bilan du week-end reste-t-il positif ?

C'est mitigé. Je suis ravie d'avoir pu décrocher la victoire dans le double dames.

Ce succès est arrivé peu après la grosse déception du double mixte. En demi-finales, avec Enzo (Angles), nous avions le match en main.

Nous menions deux sets à un, 9-3 dans la quatrième manche. Avant de perdre trois sets à deux.

Trente minutes plus tard, je disputais la finale du double féminin. Il a fallu rebondir, passer très vite à

autre chose.

Globalement, je suis plutôt satisfaite de mon week-end. J'ai tout donné. Je suis dans la lignée de mon projet, je continue à avancer. Tout est très positif pour le futur. C'est cool.

Grimper sur la plus haute marche du podium, entendre la Marseillaise, ça doit faire quelque chose, non ?

Oui. Les Championnats de France, c'est une compétition magnifique, que j'adore.

On ne voit un championnat national comme celui-là nulle part ailleurs.

Il règne chaque année une ambiance de folie. Cette épreuve tient à cœur de tous les pongistes.



Isà Cok a bien grandi. A 22 ans, elle nourrit de grandes et belles ambitions.

Toutes les rencontres sont hyper disputées, on prend un plaisir de ouf !

À Montpellier, cette année, parce que c'était organisé dans la ville des frères Lebrun, la salle était comble.

Mais déjà d'habitude, le public est très investi, pousse les joueurs. Sincèrement, on veut toujours briller aux France.

J'ai envie de disputer tous les tableaux pour kiffer au maximum. Les émotions, durant ces week-ends de Championnats de France, sont hyper intenses.

Vous avez perdu en simple de très peu face à Prithika Pavade, sélectionnée pour les Jeux. Que vous a-t-il manqué ?

Deux ou trois petits trucs, trois fois rien. J'apprends, je progresse. Et je vais continuer à travailler pour franchir de nouveaux caps.

La sélection pour les JO a-t-elle déjà été faite ? Pouvez-vous encore prétendre à une place dans la sélection, en double par exemple ?

La sélection n'est pas faite officiellement. Les places en simples

devraient revenir à Prithika et Jia Nan Yuan, qui n'était pas présente à Montpellier.

En double ? Non, il n'y a pas de possibilité. Je ne suis pas dans la boucle, pas dans les petits papiers. Mes chances sont infimes.

Mais ce n'est pas parce que je n'ai quasi aucune chance de participer aux Jeux de Paris que mon futur est ruiné.

Il reste plein d'autres compétitions à disputer, des compètes dingues. Encore une fois, tant que je kiffe ce que je fais, j'avance. Et ce week-end, j'ai vraiment pris beaucoup de plaisir.



Quels sont les prochains objectifs ?

Avec mon club de Grand-Quevilly, on va disputer une rencontre décisive pour le maintien, les 21 et 26 avril, face à Argentan. L'équipe qui s'imposera conservera sa place en ProA.

Avant cela, début avril, je vais enchaîner trois tournois internationaux, en Croatie, en Allemagne et en République tchèque, avec l'objectif de me sentir hyper à l'aise dans le contexte international.

Vous êtes née aux Pays-Bas, vos parents sont Hollandais. Si vous choisissiez de représenter les Pays-Bas en compétition, vous seriez numéro 2 là-bas. Est-ce envisageable de vous voir, un jour, porter le maillot hollandais ?

La question se pose forcément. Même s'il n'y a absolument rien de concret aujourd'hui, aucune discussion.

Ce n'est pas parce que je serais deuxième au classement des Pays-Bas que je disputerais les Jeux, par exemple.

Pour cela, il faudrait avant tout avancer dans le classement mondial.

Il y aurait juste moins de concurrence sur la scène nationale (pour entrer dans les différents tournois européens par exemple, NDLR).